



Hommage à Nelson MANDELA

UNE ENFANCE AU TRANSKEI

Rolihlahla ⁽¹⁾ Mandela naît le 18 Juillet 1918, dans le petit village du Mvezo, au Transkei. Il appartient au clan Madiba de la tribu Thembu. Suite à une querelle absurde, son père, chef du village, est déchu et dépossédé de ses biens. Sa mère émigre dans le village verdoyant de Qunu. À 7 ans, son institutrice lui donne le prénom de Nelson, conformément à la coutume de donner des noms anglais aux écoliers. Mais son père meurt d'une maladie, alors qu'il a 9 ans. Sa mère l'envoie chez le chef des Thembus, à Mqhekezweni. Il quitte le village : « *Qunu était tout ce que je connaissais et je l'aimais sans réserve, comme un enfant aime le premier lieu où il a vécu.* »⁽²⁾

UNE ÉDUCATION

Destiné à devenir conseiller des Thembus, il se rend au lycée où il assiste, stupéfait, à une altercation entre un noir et un blanc. Il constate qu'un noir ne devait pas automatiquement obéir à un blanc. À 21 ans, il intègre l'unique université pour la population noire, Fort Hare, et y rencontre Oliver Tambo. Mais il en est exclu, momentanément, pour avoir soutenu un boycott. Dans le même temps, le régent impose le mariage à Nelson et à son fils, Justice. Ils s'enfuient tous deux à Johannesburg.

L'AFRICAN NATIONAL CONGRESS (ANC)

Nelson y découvre un monde de violences, de misère et de profondes injustices entre les noirs et les blancs. Il devient stagiaire dans un cabinet d'avocats, grâce à Walter Sisulu, un ami membre de l'ANC. C'est chez lui qu'il y rencontrera sa première femme, Evelyn Mase, une infirmière. À 26 ans, il rejoint l'ANC. En 1948, le parti nationaliste, l'Apartheid (séparation entre les noirs et les blancs), gagne les élections, les noirs n'ayant pas le droit de vote.

NAISSANCE DE L'APARTHEID

Dans ce climat raciste, Mandela ouvre le premier cabinet d'avocats noirs, avec Oliver Tambo. En 1952, il est arrêté après une manifestation. Il passe deux nuits en prison, les premières... Actif, il voit peu Evelyn et ses quatre enfants : « *Ils me manquaient déjà beaucoup, à une époque où je n'imaginais pas que je passerais de longues décennies sans les voir.* » Nelson Mandela rencontre une assistante sociale, Winnie Madikizela qui s'engage, à son tour, dans la lutte anti-apartheid. Il divorce et l'épouse en 1958.

CLANDESTIN

L'ANC est déclaré illégal en 1960. D'abord partisan de la non-violence, Mandela, prône la lutte armée et passe à la clandestinité : « *Moi qui n'avais pas été soldat, qui n'avais jamais combattu, qui n'avait jamais tiré un coup de feu sur un ennemi, on m'avait confié la tâche d'organiser une armée.* » En 1963, Nelson Mandela est arrêté pour « préparation d'une insurrection armée ».

«LES ANNÉES SOMBRES»

Il est condamné à la prison à perpétuité et déporté sur l'île-pénitencier de Robben Island, ancien lieu réservé aux lépreux, avec ses autres compagnons de lutte. Il a 45 ans. Il y passera 18 ans. Il travaille dans une carrière de chaux tous les jours. Ni pour lui, ni pour les autres membres de l'ANC ou du PAC, être en prison signifie la fin de la lutte : « *Nous combattons l'injustice là où nous la rencontrons, [...] et nous la combattons pour préserver notre humanité* ».

ET TOUJOURS, L'ESPOIR...

Il perd sa mère en 1968 puis son fils aîné, Thembi. Il n'aura pas le droit d'assister à leur enterrement : « *avais-je bien choisi en plaçant le bien-être du peuple avant celui de ma propre famille ?* ». La situation s'améliore légèrement en prison, grâce à leurs protestations. Par opposition, les actions se multiplient contre Winnie Mandela, très active. Des mouvements se forment, dans le monde entier, pour réclamer la libération de « Madiba ». En 1982, il quitte Robben Island, avec d'autres de l'ANC, pour la prison de Poolsmar.

1985 : LA MOBILISATION

Ils bénéficient de plus de confort et le droit d'embrasser leurs proches : « *Il y avait vingt et un ans que je n'avais pas touché la main de ma femme.* » La situation a changé en Afrique du sud : les nationalistes perdent peu à peu du terrain devant la pression internationale, et une jeunesse africaine révoltée qui n'a plus rien à perdre. Mais Nelson Mandela contracte une tuberculose. Le gouvernement le transfère, en 1988, à la prison Victor Vester, dans une maison isolée, mais confortable, « *je n'ai jamais oublié que je me trouvais dans une cage dorée* ».

LA LIBÉRATION

Frederik de Klerk devient président de l'Afrique du Sud : « *D'abord je me rendais compte que De Klerk écoutait ce que j'avais à dire.*

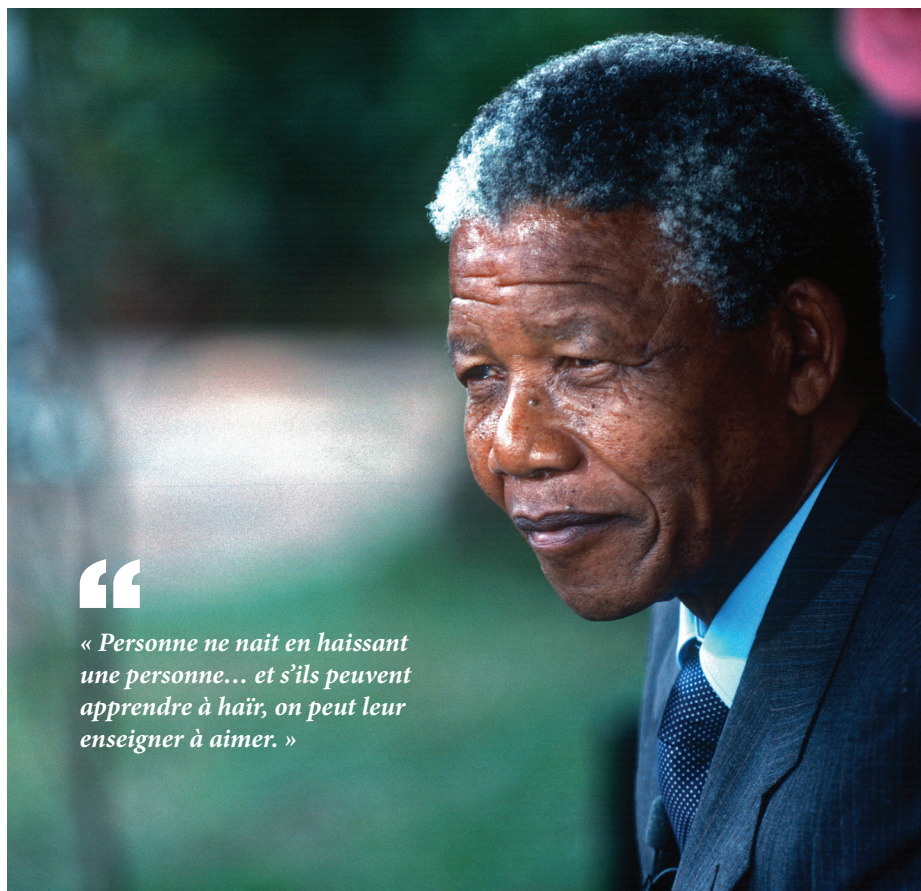
C'était une expérience nouvelle. », écrit-il. En 1990, le président annonce la levée de l'interdiction de l'ANC. Quelques jours plus tard, il propose à Mandela d'être libéré. Celui-ci a 71 ans. L'événement est suivi dans le monde entier. Il lève le poing droit vers la foule qui l'acclame : « *ma vie recommençait. Mes dix milles jours d'emprisonnement avaient pris fin* ».

FIN DE L'APARTHEID

Il constate la prédominance de la violence et de la pauvreté. Enfin, l'apartheid est officiellement aboli en juin 1991. Mandela devient le président de l'ANC. En 1992, Winnie et lui se séparent : « *Quand votre vie est la lutte, comme l'a été la mienne, il reste peu de place pour la famille. Cela a toujours été mon plus grand regret et l'aspect le plus douloureux de la vie que j'ai choisie.* ». Il fait enfin construire une maison à Qunu. Oliver Tambo meurt cette même année et Nelson Mandela ressent une profonde solitude.

PRÉSIDENT DE L'AFRIQUE DU SUD

Frédéric De Klerk et Nelson Mandela reçoivent le prix Nobel de la Paix, en 1993, et s'accordent sur un gouvernement multiracial : « *Pour la première fois dans l'histoire de l'Afrique du Sud, la majorité noire irait aux urnes pour élire ses responsables.* » Nelson Mandela devient le premier président noir de l'Afrique du Sud, en 1994 : « *Nous prenons l'engagement de bâtir une société dans laquelle tous les Sud-Africains, blancs ou noirs, pourront marcher la tête haute [...], assurés de leur droit inaliénable à la dignité humaine* ».



“

« *Personne ne naît en haïssant une personne... et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner à aimer.* »

D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS

À 80 ans, il épouse sa troisième femme, Graça. À la fin de son mandat, en 1999, Mandela se met en retrait de la vie politique, mais continue de travailler avec ses multiples associations caritatives. Durant les années 2000, il s'engage dans la lutte contre la pauvreté et le sida. Mais sa santé décline. Après un cancer de la prostate et des problèmes d'infections pulmonaires récurrents liées à sa détention, Nelson Mandela s'éteint le 5 décembre 2013, à 95 ans. Ses obsèques ont lieu à son village de Qunu. ■

⁽¹⁾ prénom qui signifie « celui qui crée des problèmes »

⁽²⁾ Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Fayard, 1994

Le Mandela day, le 18 juillet, est une fête nationale en Afrique du Sud.